

Entretien avec celle qu'on dit être la doyenne de Val-Brillant en mars 2014

À l'occasion du 125^e anniversaire de fondation de la paroisse de Val-Brillant

Madame Auclair est née Ernestine Vallée en mai 1916 à Sainte-Anne-des-Monts. Elle s'est mariée dans l'église de Val-Brillant en juillet 1946. Elle avait 31 ans quand elle a accouché du premier de ses dix enfants. «Dans ce temps-là, ton père et moi, on n'avait pas besoin de l'intervention du Saint-Esprit», me confie-t-elle. On jase.

Être la doyenne du village

J'ai réalisé que j'étais devenue la doyenne du village quand j'ai payé l'entraide paroissiale pour celle que je remplace et que je connais depuis ma jeunesse. C'est un honneur qui me réjouit bien peu. J'aurais pu m'en passer mais c'est moi qui décide. J'aimerais bien pouvoir abdiquer de ce trône comme l'avait fait le roi d'Angleterre Édouard VII en 1936.

Les jeux olympiques d'hiver

J'en ai vu des petits bouts à la télévision mais je t'avoue que je n'aime pas bien ça. C'est trop énervant. J'avais toujours peur d'en voir un se casser le cou. C'est pas moi qui irais glisser à toute vitesse dans ces bosses-là.

Les ordinateurs

Je n'en ai pas à la maison et j'en veux pas. Par contre je trouve ça plaisant quand ma fille apporte son petit écran et que je peux voir et parler en direct à mes enfants et petits-enfants. Aux fêtes, les enfants qui ne peuvent pas venir me voir me «skype». C'est quand même assez extraordinaire.



Les élections

Aller voter? Me verrais-tu toi aller voter avec ma marchette dans la neige? Ça fait des années que je n'ai pas voté. Je ne saurais pas pour qui voter. Pour une personne que je ne connais pas? Non, j'ai peur de me tromper en votant. La politique c'est très sérieux, très important.

Entretien avec celle qu'on dit être la doyenne de Val-Brillant en mars 2014

À l'occasion du 125^e anniversaire de fondation de la paroisse de Val-Brillant

La diversité des religions dans le Québec d'aujourd'hui

Pour moi, il n'y a qu'un dieu pour tout le monde : les catholiques, les protestants, les jéhovahs, les musulmans, les juifs et les autres. Il y a du bon monde dans toutes les religions... et des canailles aussi. Ce qui me chicotte le plus c'est ce qu'il y a de l'autre bord. J'y pense souvent et ça m'inquiète un peu. Les prêtres eux-mêmes s'en inquiètent. C'est un peu pour cela que je ne veux pas mourir même si je sais que ça viendra dans plus très longtemps.

Quand j'étais jeune femme, j'adorais Tino Rossi. Pas pour faire du mal mais je le trouvais «don» beau. Je me disais que ce serait merveilleux de mourir en l'écoutant chanter. J'ai arrêté de le faire jouer il y a maintenant plusieurs années, j'avais bien trop peur de mourir en l'écoutant.

Qu'est-ce qui va se passer après? On dit que ça va être très beau. Mais moi je trouve que c'est déjà bien assez beau de ce bord-ci.

La volonté des personnes très âgées de rester dans leur maison

Je les comprends. Les vieillards comme moi ce qu'on a besoin c'est une présence, une personne pour parler, avec qui discuter.

Mon mari et moi sommes arrivés dans cette maison en 1950. J'avais trois enfants et j'en ai eu cinq autres ici dans ma chambre; les deux derniers sont nés à la maternité d'Amqui. Je n'ai jamais envisagé d'aller rester ailleurs. C'est ma maison et j'y suis bien.

C'est une vieille maison. Faudrait refaire ceci, remplacer cela, la salle de bains n'est pas assez grande, etc. Peut-être, mais ils ne me feront rien changer. Je suis d'accord avec ce que mon fils m'a déjà rapporté : «C'est pas parce qu'on a un pied dans la tombe, qu'il faut se laisser marcher sur l'autre»¹. Je veux rester dans mes affaires. Je ne veux pas être dérangée. Ce serait trop fatigant et je ne veux pas sortir. Je ne veux pas vivre ailleurs. J'espère mourir dans ma maison... mais ça ne presse pas encore.

Propos recueillis par son fils

Gabriel Auclair

«J'étais son meilleur pour piler les patates».

1 Citation de François Mauriac